

De la collection permanente Leduc et Borduas

Pierre Théberge

Numéro 58, printemps 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58087ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

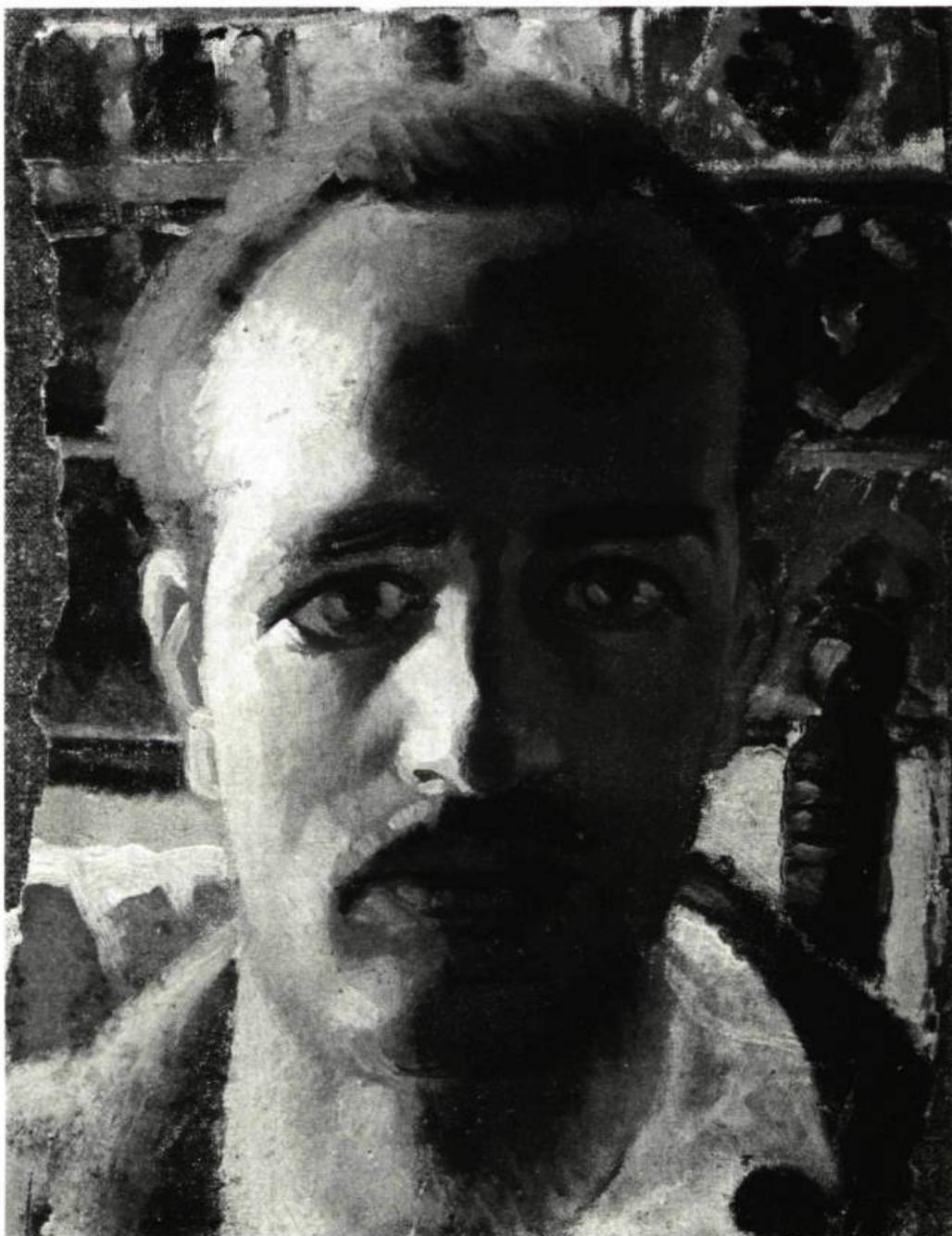
Citer cet article

Théberge, P. (1970). De la collection permanente : Leduc et Borduas. *Vie des arts*, (58), 30–33.



1.

LEDUC ET BORDUAS



2

1. LEDUC, Ozias (1864-1955)
L'Enfant au pain
Huile sur toile, 19 po. $\frac{7}{8}$ sur 22.
Signé et daté en haut, à droite:
92/LEDUC/99
Ottawa, Galerie Nationale du Canada
Acquis en 1969
2. BORDUAS, Paul-Émile (1905-1960)
Autoportrait
Huile sur toile sur panneau, 8 po. $\frac{1}{2}$ sur 6 $\frac{1}{4}$.
Ni signé, ni daté
Ottawa, Galerie Nationale du Canada
(Don de Mme Paul-Émile Borduas,
de Belœil, Québec, 1969)

La collection permanente d'art canadien à la Galerie Nationale compte plus de 5200 pièces qui sont classées en trois divisions principales: peinture, sculpture et arts décoratifs.

A la collection permanente se greffe celle des morceaux de réception des membres de l'Académie Royale Canadienne. La collection grandit sans cesse grâce aux achats annuels qui se partagent à peu près également entre l'art ancien et l'art contemporain, et, aussi, grâce aux dons et aux legs. Le legs le plus important des dernières années a sans doute été celui de Vincent Massey, qui a laissé à la Galerie Nationale près d'une centaine de pièces en 1968.

L'histoire de l'art canadien est illustrée de façon à peu près complète, et les acquisitions régulières viennent combler les lacu-

nes qui s'y trouvent. C'est ainsi que nous avons pu, en 1969, acheter trois toiles, datant d'entre 1926 et 1929, du peintre torontois Bertram Brooker (1888-1955), un pionnier de l'art abstrait au Canada, dont les œuvres jugées trop avancées pour leur époque avaient été malheureusement méconnues par ses contemporains.

D'autres achats sont venus renforcer la représentation d'artistes dont l'œuvre marque les jalons les plus importants de notre histoire de l'art.

Deux toiles d'Ozias Leduc, dont deux œuvres excellentes avaient déjà été achetées dès 1915 (*Pommes vertes*) et 1916 (*Neige dorée*), viennent d'entrer dans la collection permanente: il s'agit de la petite *Nature morte au livre et à la loupe* (v. 1900) et du





4

- 3 BORDUAS, Paul-Émile (1905-1960)
 Tahitienne
 Huile sur toile, 14 po. $\frac{3}{4}$ sur 12 $\frac{1}{4}$. Signé et daté en haut, à gauche:
 Borduas/41.
 Ottawa, Galerie Nationale du Canada
 Acquis en 1969
4. BORDUAS, Paul-Émile (1905-1960)
 Composition No 24
 Huile sur toile, 35 po. sur 45 $\frac{3}{4}$. Ni signé, ni daté.
 Ottawa, Galerie Nationale du Canada
 Acquis en 1969

magnifique tableau *L'Enfant au pain* fait entre 1892 et 1899. Ce dernier tableau nous offre l'exemple de la finesse et de l'acuité exceptionnelle de la perception chez celui qui fut le maître de Borduas. *L'Enfant au pain* allie le précision de la nature morte à l'humble grandeur de la scène de genre. Ces deux achats portent à six le nombre de toiles d'Ozias Leduc que possède la Galerie Nationale. Si un peintre de l'importance d'Ozias Leduc est bien représenté, cinq toiles de son élève Paul-Émile Borduas viennent d'être acquises, pour compléter la connaissance que nous pouvions avoir de ce peintre par la collection permanente. La Galerie Nationale a acheté sa première toile de Borduas en 1948 (*Parachutes végétaux*) et, du vivant de l'artiste, des achats réguliers portèrent à sept le nombre de ses tableaux; deux autres toiles s'y ajoutèrent en 1960 et en 1962. L'an dernier, la Galerie acquérait cinq autres toiles de Borduas dont cet autoportrait au regard pénétrant, datant des environs de 1928, généreusement donné par Mme Borduas.

Deux autres œuvres furent achetées, soit le *Portrait de Maurice Gagnon*, le critique et l'ami de l'artiste, daté de 1937, et la *Tahitienne*, daté de 1941, dont la hardiesse présage les débuts de la maturité de l'artiste. Une magnifique toile, *Fond blanc* (vers 1956), s'ajoutait à cet ensemble que couronnait enfin l'achat de cette magnifique et dramatique *Composition No 24*, une des dernières œuvres de l'artiste, exécutée à Paris vraisemblablement à la fin de 1959. Si, parmi les milliers d'œuvres que compte la collection permanente, nous avons cru bon de ne citer que celles d'Ozias Leduc et de Borduas, ce n'est pas seulement à cause de leur importance historique mais c'est aussi qu'à bien des égards chacun de ces deux ensembles nous paraît exemplaire. Entre autres, ils représentent, l'un d'un passé ancien, l'autre d'un passé récent, ce que notre art contient de meilleur et de plus authentique. C'est à la vigueur de leur inspiration que pourrait être mesurées toutes les autres œuvres de la collection permanente d'art canadien de la Galerie Nationale.